

## Compte-rendu de la rencontre thématique

### « *Comment rendre efficace et authentique la consultation des enfants* »

Aubagne – 2 décembre 2011

---

Daniel Fontaine, Maire d'Aubagne et Halima Megherbi-Gil, conseillère municipale déléguée à l'Enfance et à la Petite enfance souhaitent la bienvenue aux participants et se réjouissent de l'opportunité, donnée par cette rencontre, d'échanger avec d'autres municipalités sur la place que peut prendre l'enfant dans notre société et présenter l'expérience d'Aubagne pour modifier les rapports entre les institutions et ses habitants et le travail citoyen mené avec les enfants sur les sujets qui les intéressent.

La parole est donnée à Julie Zerlauth-Disic, nouvelle responsable du service des relations avec les collectivités territoriales, qui excuse l'absence de François Leonelli et remercie la municipalité d'Aubagne de son accueil. Le sujet du jour est posé : comment rendre efficace et authentique la consultation des enfants ? Comment dépasser la conception plus ancienne que l'on avait de la participation citoyenne des jeunes pour développer des concepts nouveaux, originaux et surtout efficaces et donneurs de sens pour l'enfant ?

Philippe Meyer, Directeur général adjoint en charge des services Enfance, Education et Restauration aubagnais présentent les 3 exemples développés par Aubagne pour illustrer la thématique de la rencontre :

#### **I/ Les « ateliers philo » : de l'apprentissage à l'exercice de la citoyenneté**

Une vidéo est présentée aux participants avec des extraits de mots et de paroles d'enfants filmés durant un an et qui ont participé à ces ateliers philo au sein de leur école ou en centres de loisirs (âges : 5 à 14 ans). Une dizaine de thèmes ont été abordés avec les enfants comme la famille, l'amour, l'amitié, le respect, l'imaginaire, la liberté, la vie,.... L'idée centrale des ateliers était : je pense donc je suis... et a permis de confirmer qu'en plus d'être de grands rêveurs, les enfants savent aussi penser.

Extraits : « *On peut penser à n'importe quoi, mais on réfléchit à quelque chose de précis* », « *Quand on rêve on ne pense pas, c'est l'inconscient qui travaille* », « *Je pense que la liberté c'est faire ce que l'on veut, mais comme c'est impossible de faire ce que l'on veut, je pense que la liberté n'existe pas* », « *Les enfants rêvent plus que les adultes parce que les adultes ont rêvé quand ils étaient enfants* ».

Olivier Mailliet et Stéphane Sellito, animateurs et référents VAE de la ville d'Aubagne, expliquent que l'objectif de ces ateliers est de parler de la citoyenneté avec comme préalables indispensables : l'apprentissage de la prise de parole par les enfants et, pour les adultes, savoir poser les bonnes questions. Les adultes tendent l'oreille avec bienveillance et sans jugement car les enfants ont une réelle capacité de penser, de raisonner et d'avoir une opinion. L'enfant n'est pas un futur citoyen mais un citoyen.

Chaque atelier est composé de 15 enfants à qui on remet un « bâton de la parole » qui circule chaque fois qu'un enfant veut s'exprimer. Cela permet de mettre en marche la pensée, transmettre la parole et dialoguer. La séance dure environ ½ heure et très vite on observe que les rapports entre les enfants changent et qu'ils s'autorisent non pas à juger ce qui est dit mais à être d'accord ou non. On assiste à un passage de l'apprentissage à la citoyenneté.

## **II/ Le Forum Circulation : consultation et codécision :**

Valérie Bronchart, directrice de la citoyenneté à Aubagne, expose un autre exemple associant les enfants à un projet d'aménagement : la journée « mobilité et sécurité » organisé avec tous les centres de loisirs aubagnais pour préparer le Forum Circulation d'octobre 2012.

En complément d'un diagnostic réalisé avec les adultes au sein des conseils de quartier, 200 enfants ont été mobilisés en journée autour de 20 ateliers sur la thématique de la mobilité. Ces ateliers se sont déroulés en 2 temps :

- 1) Des activités sur comment se repérer dans la ville à partir d'une carte et se déplacer de la maison à l'école. In situ et cartes en main, les enfants ont pointé les dysfonctionnements en matière de circulation, de voirie, d'incivisme.
- 2) Des rencontres avec les élus pour connaître leur avis sur leurs déplacements et exposer leurs propositions.

Le but final du projet est de définir un projet urbanistique et trouver des solutions à leurs difficultés de circuler en toute sécurité.

Les enfants se sont exprimés à la fois par la parole et le dessin en proposant des solutions bien différentes de celles des adultes et notamment beaucoup de couleurs et de fleurs « pour que les gens ne s'énervent pas ».

Il a également été précisé que les enfants font partie de la co-construction du projet de ville pour 2012.

## **III/ Le Festival du livre et de la parole d'enfant : la reconnaissance de la citoyenneté de l'enfant :**

Halima Megherbi-Gil présente « Grains de sel », le Festival du livre et de la parole de l'enfant qui s'est tenu au centre ville du 17 au 20 novembre pour, à la fois, célébrer le 20 novembre (date anniversaire de l'adoption de la CIDE) et apporter la culture pour tous et notamment pour les enfants.

Ce Festival est l'expression de 2 idées forces :

- 1) la parole de l'enfant doit s'entendre et ne pas seulement s'écouter
- 2) la parole reconnue de l'enfant est l'expression pleine et entière de sa citoyenneté

Anne Lys, directrice du service Enfance, Petite enfance et Parentalité commente un diaporama-vidéo du Festival qui a investi le centre-ville dans une vingtaine de lieux.

Dans chaque lieu étaient présents des éditeurs et des espaces « Ville amie des enfants » qui proposaient des ateliers aux enfants et aux jeunes, comme par exemple :

- Atelier « *je parle, tu écoutes, nous discutons* », Atelier « *j'écris, tu lis, nous échangeons* » : voyages autour de la parole et de l'écriture
- Ateliers philo : inviter les enfants à mettre en marche leur réflexion et leur pensée, à s'exprimer en respectant la parole de l'autre
- « *La chambre à images* » : projection en continu de courts métrages réalisés auprès des enfants aubagnais. La parole circule et traverse les thèmes liés aux droits de l'enfant.
- Atelier « *« pense ta vi(II)e* » : découvrir la ville du point de vue des enfants, écouter leurs attentes et entendre leur réflexion
- Atelier « *la ville en valise* » : comment s'élabore une ville, ses quartiers, ses voies de communication ? Une initiation à l'urbanisme avec l'élaboration d'une ville sous la forme de maquette qui évoluera en fonction des besoins et des envies de chacun pour le bien-être de tous.

Et de nombreux autres autour des droits de l'enfant, de l'image de l'autre, de la prise de parole en public, de la conception d'affiche par les enfants,... et des spectacles réalisés par les multi accueils de la ville à destination des plus jeunes.

Vous trouverez le programme complet, en pièce jointe.

Le Festival a été notamment l'occasion pour la Ville d'Aubagne de travailler 3 des 9 ambitions des Villes amies des enfants :

- 1) La transversalité : tous les projets en direction de l'enfance et de la jeunesse sont portés par l'ensemble des services de la ville (FestiMômes, Fête de la paix, Grains de sel)
- 2) La participation et l'écoute des jeunes : avec le festival Grains de sel. La mise en œuvre de ce festival est à faire évoluer avec un défi majeur, celui de donner une suite à l'expression des enfants (affiches, murs d'expression,...), rendre pérennes nos pratiques sur la parole des enfants et faire en sorte que les enfants participent à l'élaboration du festival de l'année prochaine.
- 3) La promotion de la CIDE : plus de 500 enfants aubagnais (de la crèche aux collèges) ont participé à la conception d'une CIDE illustrée, accessible et compréhensible par tous.

Philippe Meyer confirme que la question de la transversalité commence à porter ses fruits depuis environ 3 ans.

La parole est donnée à Julie Zerlauth qui constate la richesse du contenu des actions menées par Aubagne. Elle confirme la problématique constante que constitue la transversalité pour faire avancer la cause des enfants dans les collectivités. La démarche Ville amie des enfants est une des clés pour avancer dans ce sens. En constante

évolution, elle mène les villes vers l'excellence et les innovations pour l'enfance. Elle propose un tour de table aux participants.

#### **IV/ Echanges avec les villes participantes sur les démarches, les situations et les lieux favorables à l'expression des enfants et leur prise en compte par les adultes :**

##### **→ Stains (93) : un Forum pour les droits**

Depuis 10 ans, la ville de Stains organise un Forum sur les droits de l'enfant et aborde notamment les thématiques de la participation, de l'échange et de la solidarité. Ce forum est organisé pour les enfants des classes de CE2 à la 5<sup>ème</sup> avec les associations, le service Jeunesse, le service des Sports, le centre municipal de santé pour échanger et faire la promotion de la CIDE. Des animations sont également mises en place pour les enfants de CP-CE1 dans les centres de PMI avec des malles pédagogiques.

Plus récemment, le service Enfance de la ville développe de nouvelles pratiques pour favoriser l'expression des enfants sur la vie quotidienne, le choix des activités dans les lieux d'accueil et des goûters-philo avec les familles.

##### **→ Poissy (78) : un projet collectif de solidarité internationale :**

La ville de Poissy mène déjà de nombreux projets transversaux qui vont toujours grandissants. Pour exemple, la ville a lancé un projet collectif de sensibilisation sur le recyclage en direction des enfants et des parents tout en mêlant la pratique artistique. Le projet s'est inspiré de la situation de femmes brésiliennes qui récupèrent des déchets dans une décharge en vue de les revendre et obtenir ainsi des revenus supplémentaires pour s'occuper de leurs bébés.

De là, est née l'idée de réaliser des « arbres du partage » à partir de bouteilles en plastique et de collecter des fonds pour venir en aide à ces femmes et à leurs enfants. Une chaîne s'est alors mise en place au sein d'un accueil de loisirs où enfants et parents se sont mobilisés pour récupérer des bouteilles, les nettoyer et aboutir à la réalisation de ces arbres. Des échanges entre les familles de Poissy et cette communauté de femmes de Santa Maria au Brésil ont commencé. Petit à petit, la collecte de fonds a permis d'offrir des tapis de jeux pour leurs bébés. Ils sont installés dans la crèche de fortune qu'elles ont organisée au pied de la décharge.

La ville s'est également intéressée à la petite enfance et à savoir comment écouter les tout-petits. En partant du constat : « *plus je suis petit, plus je dois faire du bruit* », Poissy a mis en place des ateliers d'éveil musical avec des percussions, pour les enfants dès 3 ans. Ce dispositif existe depuis 4 ans et les enfants ayant grandi, un groupe de tambours s'est créé, composé d'enfants et de parents qui défilent chaque année.

Les aînées sont eux aussi associés aux projets menés par les enfants. Toute l'année des mamies bénévoles, conteuse ou co-animatrices sont présentes dans les accueils de loisirs maternels de la ville les mercredis pour participer, de manière intergénérationnelle, aux projets d'animation de l'année. Par ailleurs la Maison de l'Enfance, structure au sein d'un

parc accueillant plus de 200 enfants le mercredi, a lui aussi, « ses mamies » qui accompagnent une grande majorité des enfants et leurs projets.

D'autre part elles sont parties prenantes à toutes les manifestations festives avec les enfants (défilés, concerts de percussions, danses et chants...).

Enfin nous avons installé, il y a deux ans, un premier conseil municipal des enfants.

### → **Gruissan (11) : la démocratie participative avec les collégiens :**

Depuis 2001, Gruissan a mis en place plusieurs instances de démocraties participatives telles qu'un Conseil municipal d'enfants, des conseils de quartiers et un conseil des sages. Les enfants du CME, devenus collégiens, ont souhaité continuer à échanger avec les élus et ont proposé de mettre en place une instance complémentaire, le conseil municipal des jeunes (12-18 ans), espace de discussion avec la municipalité. Ainsi, a émergé un projet européen d'échanges avec des jeunes hongrois sur le thème de la démocratie avec des visites des jeunes dans leurs pays respectifs.

Ce dispositif a permis, après 2 années de fonctionnement, de fédérer les jeunes et de créer un conseil municipal de jeunes (12-18 ans) avec un budget de 70 000 €.

Un projet avec le Souvenir français a également permis d'organiser la visite d'un maquis et d'un camp de concentration avec d'anciens combattants.

Pour la rentrée de 2011, les jeunes de Gruissan ont axé leurs projets sur la ville et l'humanitaire avec notamment la création d'un Skate Parc et l'envoi de fournitures scolaires dans une école de Konakri avec l'association « Une rentrée pour tous » qui œuvre pour la scolarisation des enfants. L'école est un partenaire et un acteur dans ce dispositif.

La question se pose alors entre les participants de mettre en place une collaboration efficace avec les écoles de la commune. Travailler en partenariat avec l'éducation nationale est parfois difficile à mettre en œuvre.

Philippe Meyer est d'avis qu'un cadre institutionnel pourrait peut-être aider à établir le lien.

Gilles Pérole, adjoint au maire de Mouans-Sartoux insiste sur le partenariat à mettre en place entre la commune et les enseignants. Il faut construire des valeurs communes, partir d'une relation d'échange et mettre en place des temps d'écoute. A Mouans-Sartoux, chaque école a un conseil d'enfants. Il existe des moments de rencontres entre les équipes d'animation et les enseignants mais il y a aussi dans la ville un long passé d'éducation et de prise en compte de la parole de l'enfant. La complémentarité collectivité/école est partagée et voulue.

### → **Mouans-Sartoux (06) : un conseil de ville pour enfants :**

Mouans-Sartoux a créé, depuis 8 ans, un Conseil de ville des enfants qui est différent d'un conseil municipal. Ils sont libres de leur parole au sein de ce conseil et ont une véritable

lecture de leur ville dans les domaines de la circulation, la qualité de l'environnement, la place et le rôle de chacun. Ils ont le choix des thématiques avec un seul impératif : le choix d'un seul projet par an. Ils se réunissent 4 fois par an et travaillent tout au long de l'année jusqu'à l'aboutissement de leur projet.

Le premier projet du conseil était de faire connaître le point de vue des enfants à la population. 4 panneaux d'expression avec des messages des enfants à destination des habitants ont été installés dans la ville.

Globalement, les 9 ambitions des VAE sont intégrées dans les nouvelles pratiques et la municipalité fait évoluer le quotidien en intégrant systématiquement ces 9 ambitions.

### → La Garde (83) : des enfants acteurs de leur vie quotidienne :

La ville a signé un contrat d'objectifs et de moyens avec l'Inspection départementale et les conseillers pédagogiques de l'Education Nationale et cela a permis de faciliter les choses. Le périscolaire étant situé au sein même des écoles pour limiter les temps de trajets aux familles, les enseignants sont partie prenante dans la coordination des temps scolaires et périscolaires (= temps éducatifs). Les personnes intervenant en périscolaire sont petit à petit intégrées dans les classes pour animer des projets pédagogiques artistiques par exemple.

Depuis 2 ans, on voit ainsi émerger des actions communes entre l'Education nationale et la municipalité. Les élections du CME, par exemple, se font sur le temps scolaire.

Les enfants du CME se sont progressivement appropriés les espaces proches de leur environnement. En raison du manque de visibilité des centres, coincés entre les écoles maternelles et primaires, ils ont décidé de travailler sur une signalétique des CLSH et fait des propositions aux adultes. Ils ont ainsi réalisé une fresque sur la façade de leur école et ont décoré le chantier par des dessins. Cette opération a été complétée par une information dans les arrêts de bus et des animations au niveau des barrières des écoles, avec un rappel des droits de l'enfant.

Dans le domaine de la solidarité internationale, la ville a accueilli 20 jeunes de Bilbao pour les former au BAFA et soutient également une association qui œuvre en Argentine en vue d'installer une cantine scolaire. Les enfants des CLSH sont associés aux projets.

A la Garde, les enfants sont plus acteurs que dans la simple prise de parole.

### → Rousset (13 – Candidate au titre VAE) : le PEL, un outil participatif :

Rousset vient de lancer la refonte de son PEL pour donner de la cohérence aux actions menées en direction des enfants et des jeunes. Ce travail se fait en lien avec toutes les associations, l'Education nationale et les enfants via les délégués de classe.

Ces derniers prennent la parole sur des thématiques nombreuses (cantine, pistes cyclables, activités de loisirs) et interpellent les élus et le maire qui prennent conscience de l'importance de l'écoute des enfants et de la prise en compte de leur point de vue.

Chaque année, la ville organise un Festival du jeu avec la ludothèque pour sensibiliser sur la liberté de l'enfant et le droit de jouer en lien avec l'Unicef.

L'objectif est réellement de s'inscrire dans la durabilité et de faire comprendre que la parole de l'enfant doit être entendue.

### → **Gap (05) : les enfants qui n'ont pas encore acquis la parole :**

Pour rebondir sur l'exemple de Poissy et du service Petite enfance d'Aubagne, les personnels de la ville de Gap ont été sensibilisés sur les différents outils qui permettent le recueil de l'expression des tout-petits qui ne parlent pas encore. Ainsi, les personnels de certaines crèches utilisent le langage des signes adapté au moins de 3 ans et la communication non-violente.

La Ville d'Aubagne, sensibilisé par des formations spécifiques, confirme que le langage de la petite enfance est de plus en plus observé, notamment au niveau de la Justice (parole du corps et non-dits des enfants blessés). Depuis 30 ans, des travaux sont menés sur la douleur de l'enfant et aujourd'hui, une étude aborde la précocité de la douleur psychologique. Ce n'est pas l'enfant qui pleure ou qui crie de plus fort qui a quelque chose à dire.

Julie Zerlauth demande de quelle manière les collectivités peuvent-elles faciliter cette prise de parole de l'enfant ? A Aubagne, le personnel est nombreux et formé sur la communication non-violente.

Nathalie DIE, directrice de la Petite enfance à Gap, s'interroge justement sur les enfants qui ont été formés à prendre la parole. Comment cela est-il vécu par les adultes et les structures qui les accueillent et que cela peut-il déranger quand ils grandissent et arrivent dans d'autres structures où ce n'est pas la coutume ?

Philippe Meyer confirme que cela peut arriver et confirme qu'écouter la parole des enfants passe par un apprentissage des adultes à savoir écouter.

### **V/ Visite du Parc des « Trois diamants », lieu d'expérience de la prise en compte de la consultation des enfants dans un projet d'aménagement urbain :**

Le parc des « Trois diamants » est une des illustrations concrètes de la démarche de participation citoyenne des enfants à un projet urbain.

60 enfants âgés de 8 à 10 ans, répartis en 5 équipes, ont été associés au réaménagement d'un ancien terrain de vélo cross, peu fréquenté et à l'abandon. Ils ont été concertés en amont du projet avec comme objectifs pédagogiques :

- une initiation à l'urbanisme et à l'environnement urbain
- une mise en pratique de la citoyenneté (s'exprimer, échanger, travailler en équipe, s'impliquer et agir)

La démarche avec les enfants s'est effectuée en plusieurs étapes :

- 1) La découverte de l'organisation d'une ville, d'un quartier :
  - création d'une ville à partir d'une maquette modulable (outil : malle pédagogique « la ville en valise »)
  - comprendre la fonction des bâtiments, des voies et des espaces libres
  - prendre en compte les besoins et les envies des citoyens

- 2) Les différences entre espace public / espace privé : les enfants ont défini ce qui caractérise, pour eux, un espace public, à savoir un lieu :
  - gratuit
  - pour tout le monde
  - libre d'accès
  - à respecter
- 3) Des lieux et des fonctions : les enfants ont ensuite déterminé les fonctions d'un espace public, à savoir un lieu pour :
  - se promener
  - s'amuser
  - se reposer
  - se dépenser
  - se cultiver
  - se rencontrer
- 4) Une initiation à la lecture de paysage et de ses composants : les enfants ont appris à faire le lien entre les éléments urbains, leurs emplacements et leurs fonctions (ex : un banc pour se reposer n'est pas le même qu'un banc pour se rencontrer et sera installé différemment d'un banc pour surveiller).
- 5) Une enquête sur le terrain avec les enfants pour :
  - Concrétiser les découvertes
  - Visualiser les espaces (prises de photos, croquis, plans)
  - Evaluer l'existant et émettre des propositions
- 6) Création en 3D d'un espace public :
  - Concrétisation des fonctions déterminées
  - Prise en compte des différentes contraintes (techniques, humaines et financières)
  - Optimisation de l'espace
- 7) Phase d'explications, d'argumentations et de prises de décisions au sein de chaque équipe de projet
- 8) Phase d'illustration des propositions sous forme de plans avec :
  - Les installations du mobilier et des jeux
  - Les réutilisations de l'existant
  - Les décorations et l'organisation des espaces

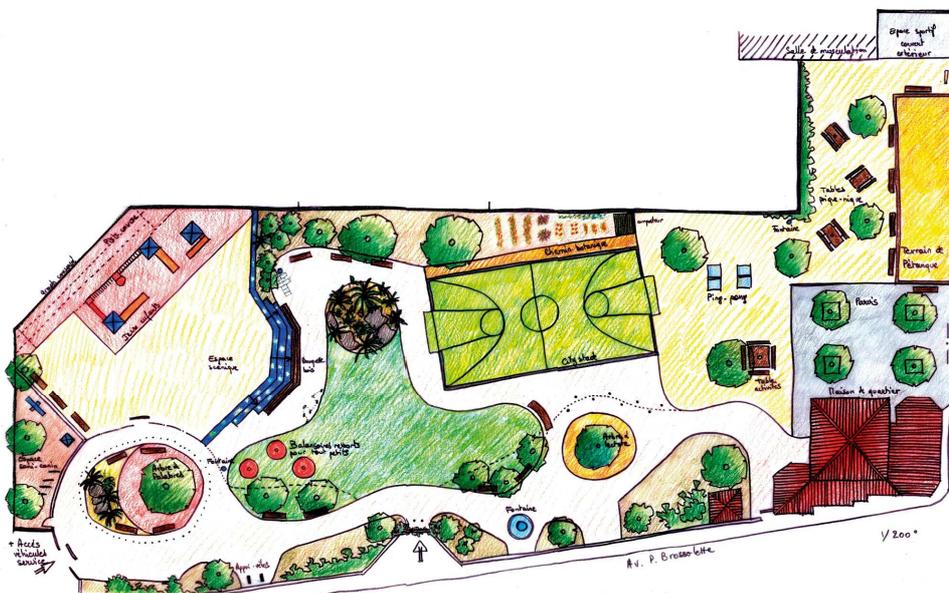
Ce travail a débuté en 2009 et les travaux de réaménagement du parc se sont terminés en 2011.

« Les enfants qui ont participé à l'élaboration de l'aménagement du Terrain des Bosses à La Tourtelle ont réfléchi au projet de manière globale, s'attardant sur les utilisations possibles de l'espace, définissant les fonctionnalités principales, tout en allant dans le détail.

Tout cela s'est traduit par la proposition d'équipements permettant le jeu et favorisant la rencontre (un city stade, des jeux d'enfants, des bancs, des tables de pique-nique, ...), par la qualification d'espaces (arbre à histoires, table d'activités, espace scénique, ...), par l'évocation de couleurs, de formes (notamment le mobilier urbain), de senteurs (plantes grimpantes à fleurs, jardin botanique, ...) et d'ambiances.

Ils ont montré une grande capacité à se projeter dans ce futur espace, tout en faisant preuve de création et d'inventivité. Bon nombre de leurs propositions se retrouveront dans le projet final, construit avec l'ensemble des habitants du quartier »

Isabelle Warnery  
Architecte aux Services Techniques



Plan définitif issu des travaux réalisés par les enfants

Pour en savoir plus sur ce projet, vous pouvez contacter Olivier Mailliet au 04.42.18.14.35 ou [olivier.mailliet@aubagne.fr](mailto:olivier.mailliet@aubagne.fr)

## **VI/ Conclusion et recommandations :**

Julie Zerlauth remercie l'ensemble des participants sur la qualité des échanges de la journée et, pour conclure, propose des pistes de réflexion et des recommandations au réseau. Dans une société qui évolue de jour en jour, les collectivités sont en première ligne auprès de la population, il est indéniable qu'elles soient au fait de ses attentes et de ses préoccupations. Envisager la notion de participation des jeunes aujourd'hui c'est lui redonner une vraie dimension sociétale ou sociologique. Il faut s'adapter à la vraie nature des enfants.

- ➔ Faire un retour et une restitution systématique aux enfants qui ont participé à une réflexion ou ont fait des propositions sur un projet
- ➔ Prendre en compte le temps de l'enfant (le temps des adultes est très différent de celui des enfants).
- ➔ La pratique de la participation doit se généraliser à tous les niveaux. Pour Philippe Meyer, si les enfants ne vivent pas l'expérience de la participation, il n'y a pas de citoyenneté. La ville d'Aubagne se donne les moyens de cette participation avec notamment deux postes à temps plein d'animateurs VAE.
- ➔ Rendre les enfants force de proposition et initiateurs de projet, même s'il est plus facile de les faire agir

Julie Zerlauth rappelle l'importance du travail sur l'exemplarité et du partage d'expériences au sein du réseau Ville amie des enfants. Cette journée a permis de découvrir de nombreux exemples menés par les villes pour favoriser la parole et rendre efficace la consultation des enfants et des jeunes. A nous de les faire connaître et grandir au sein du réseau. Pour cela, il est rappelé aux Villes amies de tenir régulièrement informé le service des relations avec les collectivités de l'Unicef France sur les actions menées dans le cadre de la démarche VAE et tous les documents utiles à partager avec les villes membres du réseau.

**Julie Zerlauth termine par l'annonce de la 9<sup>ème</sup> rencontre des Villes amies des enfants qui se tiendra à la Mairie de Paris le mercredi 14 mars 2012 au cours de laquelle nous fêterons le 10<sup>ème</sup> anniversaire du réseau.**